

# Le tremblement de terre d'Aquila

## Sommaire :

Quand le séisme de L'Aquila révèle les faiblesses de l'Italie, par Philippe Ridet .....	2
Séisme de L'Aquila (Italie), 6 avril 2009 .....	4
Le séisme de L'Aquila (Italie) .....	4
Figure 1. Présentation générale du séisme de L'Aquila du 6 avril 2009 sur le site de l'USGS .....	5
Figure 2. Mécanisme au foyer du séisme de L'Aquila du 6 avril 2009 sur le site de l'USGS .....	8
Figure 3. Carte de la sismicité historique en Italie, sur le site de l'USGS.....	9
Figure 4. Carte des aléas sismiques en Italie, sur le site de l'USGS .....	11
Figure 5. Carte du ressenti de la population, séisme du 6 Avril 2009, L'Aquila (Italie) .....	12
Figure 6. Carte de l'intensité et le nombre d'habitants touchés, séisme du 6 Avril 2009, L'Aquila (Italie) .....	13
Figure 7. Localisation via Google Earth de l'épicentre (au centre de l'image) du séisme du 6 avril 2009, L'Aquila (Italie).....	14
Des prédictions toujours impossibles .....	14
L'Aquila: l'heure des bilans .....	16
Ce physicien qui l'avait presque prévu .....	19
Le séisme de L'Aquila vu depuis l'espace .....	21
Italie : la reconstruction coûtera au moins 12 mds d'€ .....	23
Le séisme en Italie était-il prévisible ? .....	25
Les principaux séismes italiens depuis 1980 .....	27
Prévoir les séismes... Impossible ! .....	29
Du tremblement de terre à la Mafia... ..	31

Analyse

## Quand le séisme de L'Aquila révèle les faiblesses de l'Italie, par Philippe Ridet

LE MONDE | 21.04.09

Le tremblement de terre de L'Aquila dans les Abruzzes (Italie), survenu le 6 avril avant l'aube, a révélé la grandeur et les faiblesses de l'Italie. Commençons par la première : une organisation des secours efficace par le biais de l'impressionnant système de la Protection civile et de son million de volontaires ; un mouvement de solidarité envers la population qui s'est manifesté de la part des plus hautes autorités de l'Etat, de l'Eglise, de vedettes médiatiques et des citoyens ordinaires.

Les faiblesses sont hélas ! plus courantes : soupçons d'enrichissement et peut-être de corruption, comme le révèlent la mauvaise qualité du ciment ou le béton insuffisamment armé de certains édifices récents qui se sont écroulés tel des châteaux de cartes ; faiblesse de l'Etat, qui a repoussé l'application des normes antisismiques sous la pression des constructeurs ; laisser-aller des pouvoirs publics, qui n'ont pas pris en compte les alertes des habitants. Une réunion réunissant les plus grands experts de la Péninsule, à L'Aquila, quelques jours avant le drame, avait conclu qu'il était inutile de s'alarmer.

Ce tableau provisoire et incomplet - qui n'est pas le propre de l'Italie - fait de cette catastrophe un paradigme des problèmes auxquels le pays est confronté. Le président du conseil, Silvio Berlusconi, semble avoir compris la puissance symbolique de ce drame. Au cours de ses nombreuses visites à L'Aquila, il a promis de mettre tout en oeuvre - malgré la crise économique qui frappe le pays et le poids de sa dette publique qui limite l'intervention de l'Etat - afin que la ville soit reconstruite, les dizaines de milliers de sans-abri relogés, ses chefs-d'oeuvre restaurés. Une promesse faite sur les cercueils des 295 victimes du séisme.

Derrière cet engagement apparemment sincère de M. Berlusconi se cachent bien sûr des visées électorales. Le taux de confiance des Italiens dans son action atteint 48 % selon Ipsos pour le *Corriere della Sera* du 19 avril, et, si des élections générales étaient organisées aujourd'hui, son parti, le Peuple de la liberté, atteindrait près de 50 % des intentions de vote.

Pour l'heure, l'Etat est face à trois défis. Le premier d'entre eux est la recherche des fonds - le ministre de l'intérieur a évoqué la somme de 12 milliards d'euros - pour la reconstruction. Le chef du gouvernement a écarté toute idée de nouvelle taxe et préfère parler de "contribution" : elle pourrait être demandée aux plus hauts revenus, aux joueurs de loto, aux fumeurs ou aux trois à la fois.

Mais l'Italie serait bien inspirée de redéployer une partie des 16 milliards d'euros qu'elle entend consacrer à la modernisation de ses infrastructures. La construction d'un pont sur le détroit de Messine apparaît moins prioritaire dans un pays où 5,5 millions d'habitations, dont de nombreux édifices publics, sont construites sans normes antisismiques.

Deuxième défi : la mise à distance de la Mafia. L'afflux d'argent qui va s'abattre sur les Abruzzes fait redouter une infiltration du crime organisé dans les futurs appels d'offres pour la reconstruction de L'Aquila. L'auteur du livre *Gomorra*, Roberto Saviano, a lancé l'alerte, dans le quotidien *La Repubblica*. Les juges lui emboîtent le pas et demandent à l'Etat et aux pouvoirs locaux de faire preuve d'une extrême vigilance.

Troisième défi : la recherche des coupables et leur condamnation, s'il y en a. Les premiers éléments de l'enquête concernant l'écroulement de la résidence étudiante ou l'hôpital construit il y a moins de dix ans devraient conduire à des mises en examen. Pour M. Berlusconi, les

juges - en mettant certaines ruines sous séquestre - retardent le chantier de la reconstruction. Le centre gauche le soupçonne de vouloir entraver le travail de la justice, dont il a toujours souhaité la mise au pas. Samedi 18 avril, alors que le président du conseil expliquait aux sinistrés de L'Aquila que la reconstruction était prioritaire par rapport à l'enquête, le président de la République, Giorgio Napolitano, rappelait que les *"dégâts avaient été aggravés par l'avidité et le mépris des règles"*.

M. Berlusconi devra donc faire beaucoup plus que de promettre d'héberger quelques réfugiés des Abruzzes dans ses demeures. Mais ce leader fantasque qui désarçonne les commentateurs semble avoir trouvé avec ce drame la dimension qui lui manquait. Retrouvant ses réflexes de constructeur, il semble vouloir conduire lui-même le chantier de la reconstruction, comme il s'est impliqué personnellement dans le règlement du problème des ordures en Campanie. Pour apporter toutes les garanties à sa sincérité affichée, il devra se déprendre de sa haine des juges, se délier de ses puissants amis "bétonneurs" et se défaire de sa volonté de séduire par des promesses impossibles à tenir.

En mettant sa réputation en jeu, c'est aussi celle de l'Etat italien - à la réputation d'inefficacité - qu'il a la possibilité de restaurer. A 72 ans, M. Berlusconi aura-t-il la force et la ténacité nécessaires ? Dans le passé, l'Etat a fait preuve du meilleur comme du pire : ainsi, les dommages provoqués par le tremblement de terre du Frioul, en 1976, au nord du pays, ont été effacés en quinze ans. Mais, plus au sud, vingt-neuf ans après le séisme d'Irpinia (Basilicate), les travaux ne sont toujours pas terminés.

---

**Courriel :** [ridet@lemonde.fr](mailto:ridet@lemonde.fr).

**Philippe Ridet (Correspondant à Rome)**

## Séisme de L'Aquila (Italie), 6 avril 2009

Pierre Thomas

Laboratoire de Sciences de la Terre, ENS Lyon

Publié par

Olivier Dequinsey

Site : <http://planet-terre.ens-lyon.fr/planetterre/XML/db/planetterre/metadata/LOM-seisme-l-aquila-6-avril-2009.xml>

**Résumé :** Le tremblement de terre de L'Aquila (Abruzzes, Italie) du 6 avril 2009, comment avoir des renseignements scientifiques.

---

### Table des matières

[Le séisme de L'Aquila \(Italie\)](#)

[Les données scientifiques rapidement disponibles](#)

[Des prédictions toujours impossibles](#)

### Le séisme de L'Aquila (Italie)

Un fort tremblement de terre a secoué l'Italie centrale (région des Abruzzes) le 6 avril 2009, à 01h32 TU soit 03h32 heure locale. Ce tremblement de terre a fait au moins 228 morts (bilan provisoire après 36 heures), de très nombreux blessés et d'importantes destructions.

Cette « brève » n'a pour but que de faire un très rapide résumé du contexte géologique et tectonique de ce séisme, ainsi que d'indiquer à tout un chacun comment se procurer ces informations. En effet, dans les grands médias, on voit, entend et lit n'importe quoi, allant de « ce séisme est dû au mouvement des plaques qui flotte sur le magma » à « ce séisme est dû à la très forte poussée des plaques », alors que ce séisme est en extension.

Les données scientifiques rapidement disponibles

Quand il y a un séisme quelque part dans le monde, très rapidement, les informations collectées par différents réseaux de surveillance sismique sont traitées et présentées sur le site de l'[USGS](#) (U.S. Geological Survey).

On trouve sur la page d'accueil une carte du monde avec les séismes de la dernière semaine. Il suffit de cliquer sur celui sur lequel on cherche des informations. Ici le séisme "[Magnitude 6.3 Central Italy 1h32 TU](#)".

**Figure 1. [Présentation générale du séisme de L'Aquila du 6 avril 2009 sur le site de l'USGS](#)**

Les caractéristiques principales sont données. Plusieurs onglets d'information sont proposés.

Source : [US Geological Survey](#)



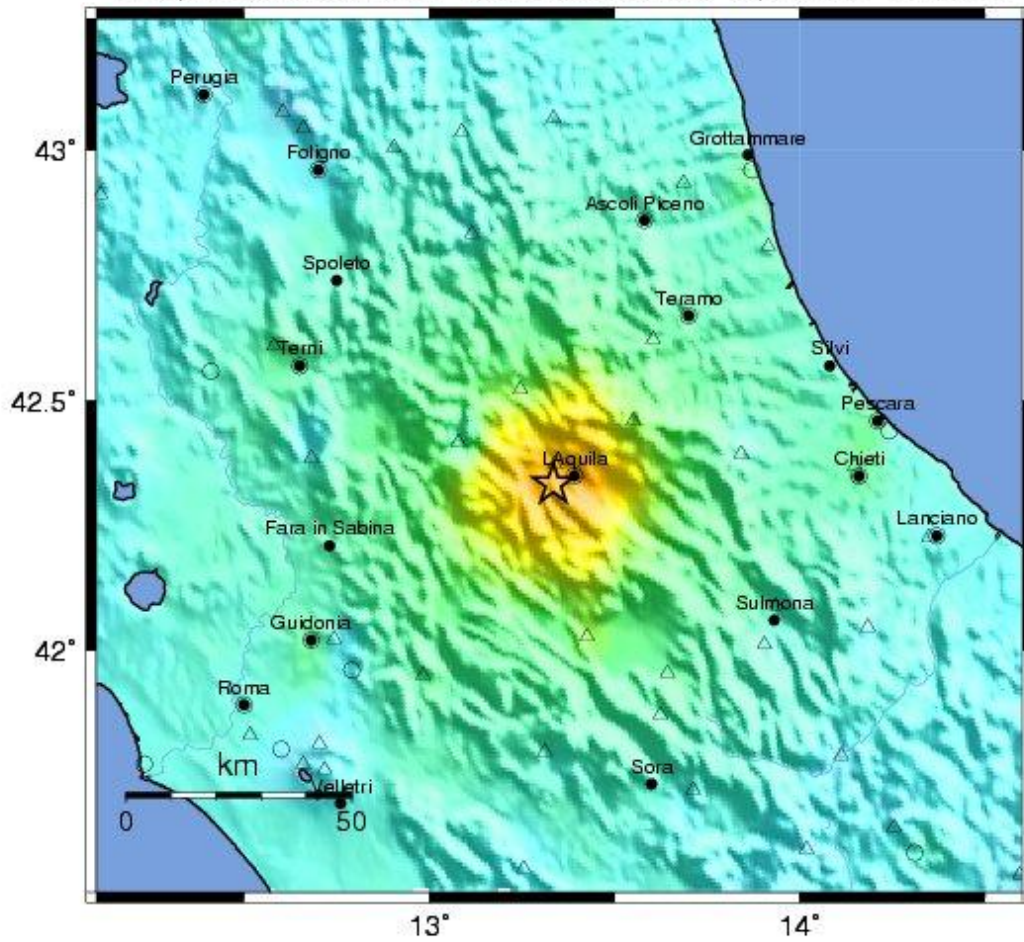
Cette page donne les caractéristiques du séisme (date, heure, magnitude, localisation, profondeur...) En cliquant ensuite sur les différents onglets "summary", "maps", "scientific & technical", "additionnal info", on peut rapidement se faire une idée personnelle sur le contexte de ce séisme.

Pour un géologue, c'est l'onglet "scientific & technical" qui est le plus riche d'information. Il donne en effet le mécanisme au foyer (plus précisément les mécanismes au foyer calculés par divers procédés).



# USGS ShakeMap : CENTRAL ITALY

Mon Apr 6, 2009 01:32:39 GMT M 6.3 N42.33 E13.33 Depth: 8.8km ID:2009fcaf



Map Version 6 Processed Thu Apr 9, 2009 05:47:32 PM MDT – NOT REVIEWED BY HUMAN

PERCEIVED SHAKING	Not felt	Weak	Light	Moderate	Strong	Very strong	Severe	Violent	Extreme
POTENTIAL DAMAGE	none	none	none	Very light	Light	Moderate	Moderate/Heavy	Heavy	Very Heavy
PEAK ACC.(%g)	<.17	.17-1.4	1.4-3.9	3.9-9.2	9.2-18	18-34	34-65	65-124	>124
PEAK VEL.(cm/s)	<0.1	0.1-1.1	1.1-3.4	3.4-8.1	8.1-16	16-31	31-60	60-116	>116
INSTRUMENTAL INTENSITY	I	II-III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X+

**Figure 2.** [Mécanisme au foyer du séisme de L'Aquila du 6 avril 2009 sur le site de l'USGS](#)



Plusieurs mécanismes au foyer sont proposés. Très proches, ils correspondent chacun à un mode de calcul différent à partir des données brutes collectées.

Source : [US Geological Survey](#)

Si on a l'habitude de lire les mécanismes au foyer, on voit tout de suite que ce séisme est dû au rejeu d'une faille normale NNO-SSE, indiquant une extension dans la direction approximative SO-NE. Dire alors sans précaution que ce séisme est dû à la « poussée » de l'Afrique devient un résumé un peu rapide.

La rubrique "[Historic Moment Tensor Solution](#)" montre que ce séisme est représentatif de ce qui se passe « habituellement » en Apennin.

L'onglet "summary", donne en quelques lignes une explication du contexte géologique et tectonique. dont un extrait précise que « The April 6th, 2009 earthquake is related to normal faulting and the east-west extensional tectonics that dominate along the entire Apennine belt, primarily a response to the Tyrrhenian basin opening faster than the compression between the Eurasian and African plates », soit en traduction rapide : "le tremblement de terre du 6 avril 2009 is lié à un jeu de faille normale et à une extension Est-Ouest qui dominant dans tous les Apennins, principalement en réponse à une ouverture du bassin Tyrrhénien plus rapide que la compression entre les plaques Eurasie et Afrique".

Cliquer sur l'onglet "maps" est également très riche d'enseignements. C'est également une mine potentielle d'activités pour les élèves / étudiants. On y trouve des cartes, certaines offrant des liens vers d'autres figures. Examinons quelques cartes.



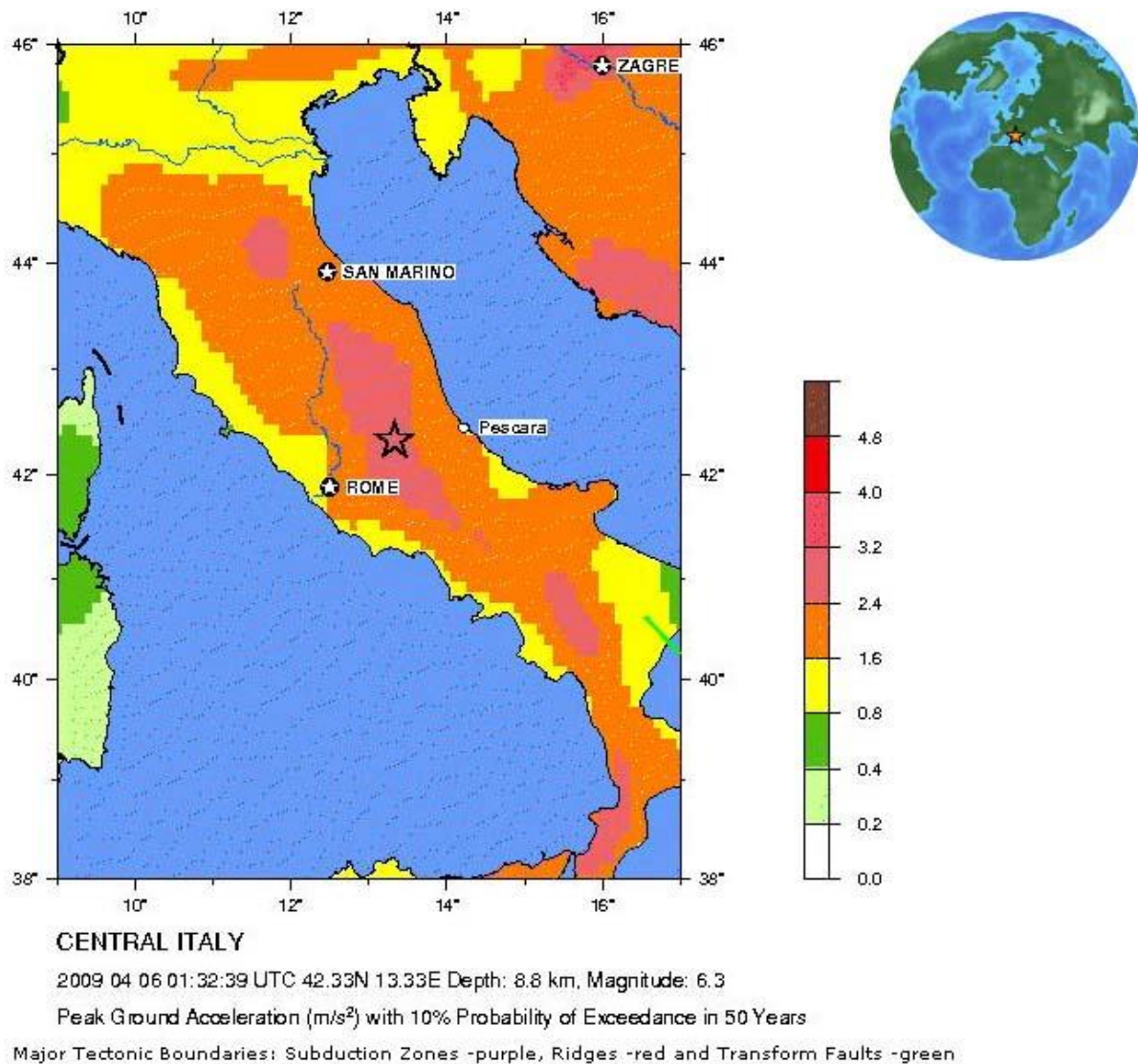
- Sur tout l'Apennin, on voit une multitude de séismes superficiels. Ces séismes sont dus aux déformations intra-crustales complexes créées par le sous-charriage (= subduction continentale) de la microplaque apulienne (également appelée adriatique) associé à l'ouverture de la mer Tyrrhénienne. On peut voir dans la rubrique « [Historic Moment Tensor Solution](#) » de l'onglet "scientific and technical" que les séismes internes à l'Apennin sont soit en extension, soit en décrochement.

Figure 4. [Carte des aléas sismiques en Italie, sur le site de l'USGS](#)

## Magnitude 6.3 CENTRAL ITALY

Monday, April 06, 2009 at 01:32:39 UTC

### Seismic Hazard Map



L'étoile localise le séisme du 6 avril 2009.

Source : [US Geological Survey](#)

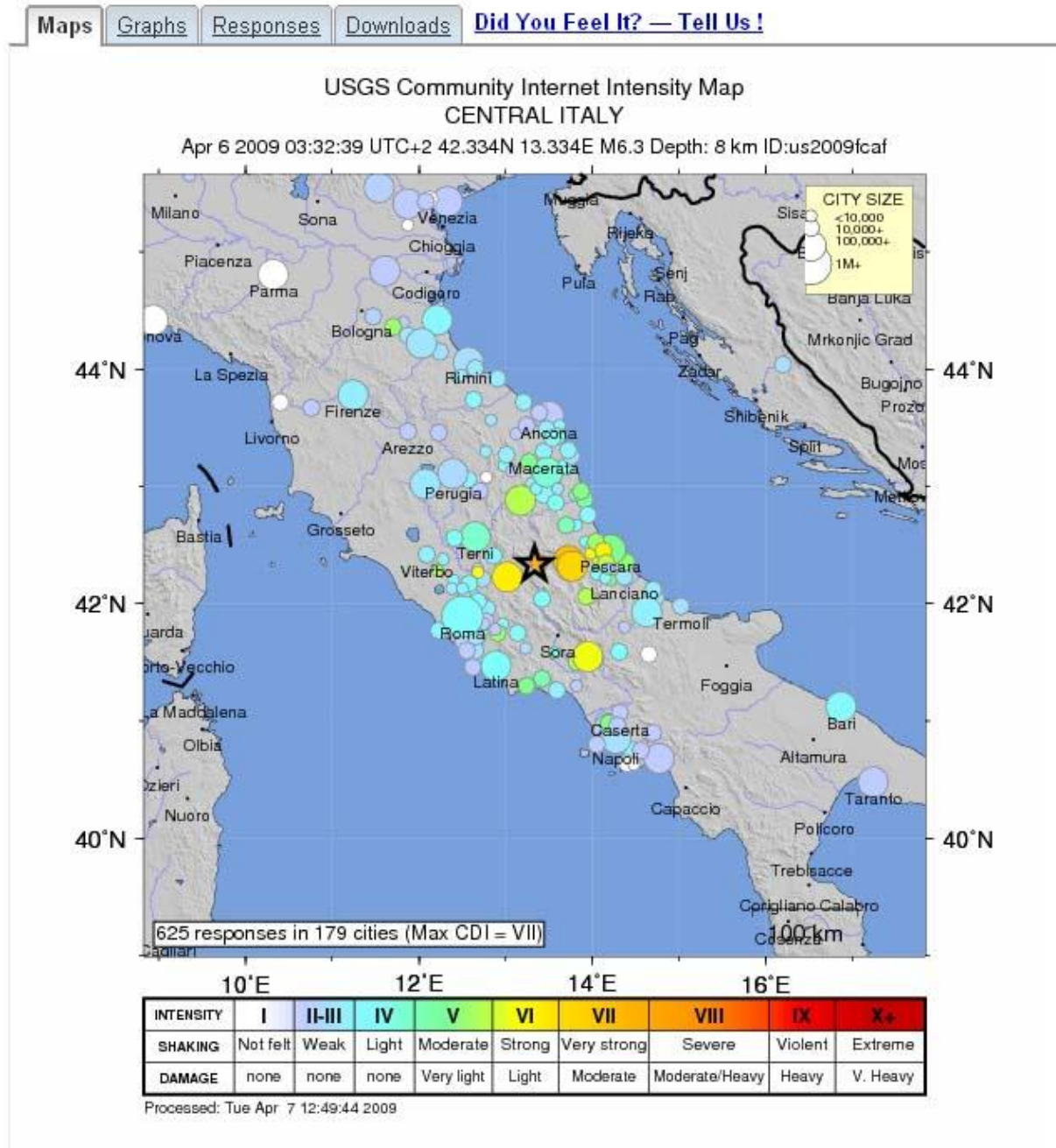
La carte "seismic hazard map" (aléa sismique) replace le séisme du 6 avril 2009 sur la carte italienne des aléas sismiques établie auparavant. On voit que le séisme d'avril est au milieu d'une zone où les géologues italiens avait identifié les plus fortes probabilités de séisme.

D'autres cartes indiquent le ressenti des populations et les dégâts matériels potentiels.

**Figure 5. Carte du ressenti de la population, séisme du 6 Avril 2009, L'Aquila (Italie)**

**M6.3 – Central Italy**

Monday, April 6, 2009 at 01:32:39 UTC  
 Monday, April 6, 2009 at 03:32:39 UTC+2



Échelle MSK.

Source : [US Geological Survey](#)

La carte « Do you fell it, tell us » est une carte indiquant le ressenti de la population (échelle Mercalli modifiée, ou MSK).

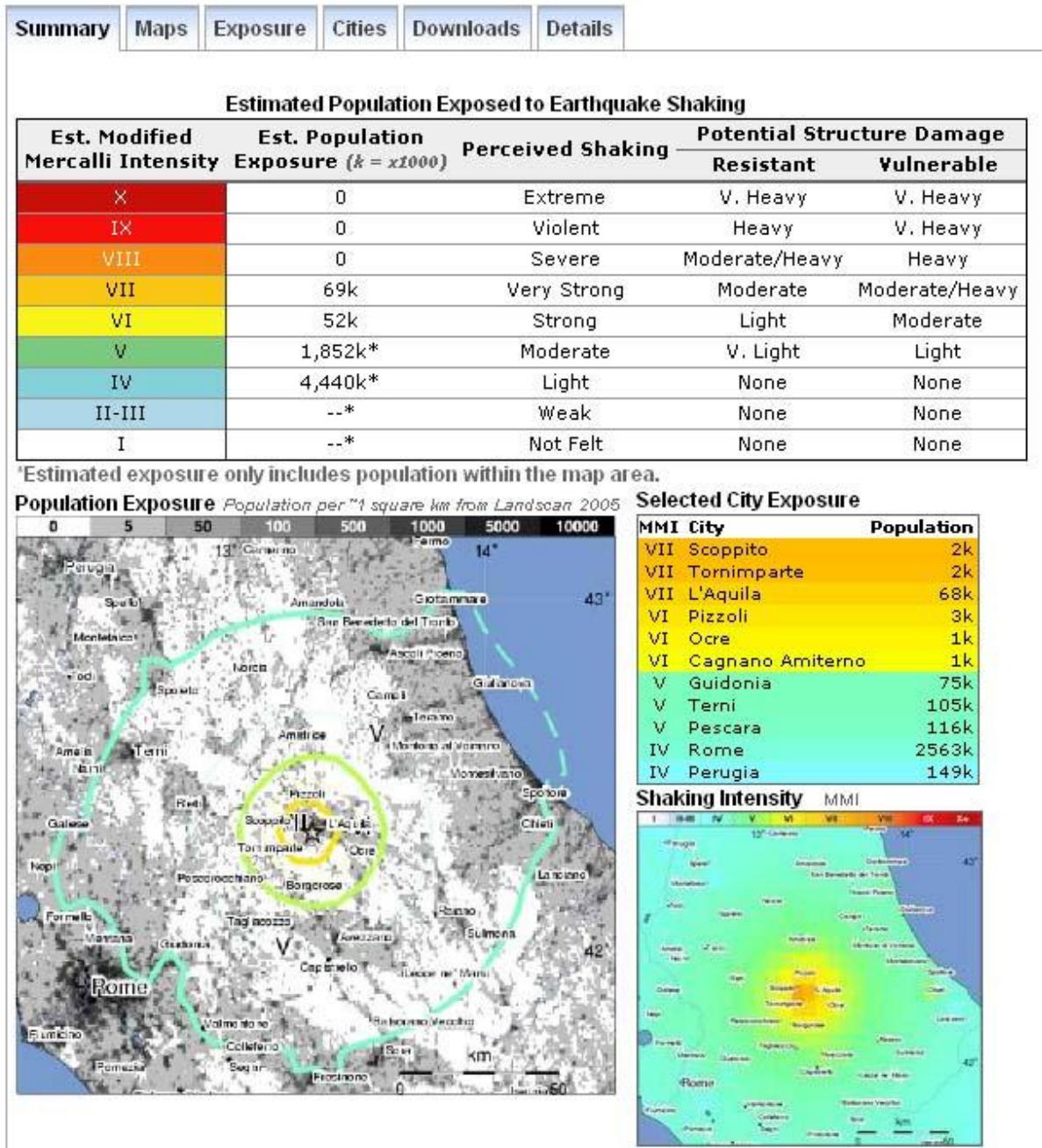
[Figure 6. Carte de l'intensité et le nombre d'habitants touchés, séisme du 6 Avril 2009, L'Aquila \(Italie\)](#)

### M 6.3 - CENTRAL ITALY

Monday, April 6, 2009 at 01:32:39 UTC

Location: 42.3°N 13.3°E Depth: 9km

Alert version 5



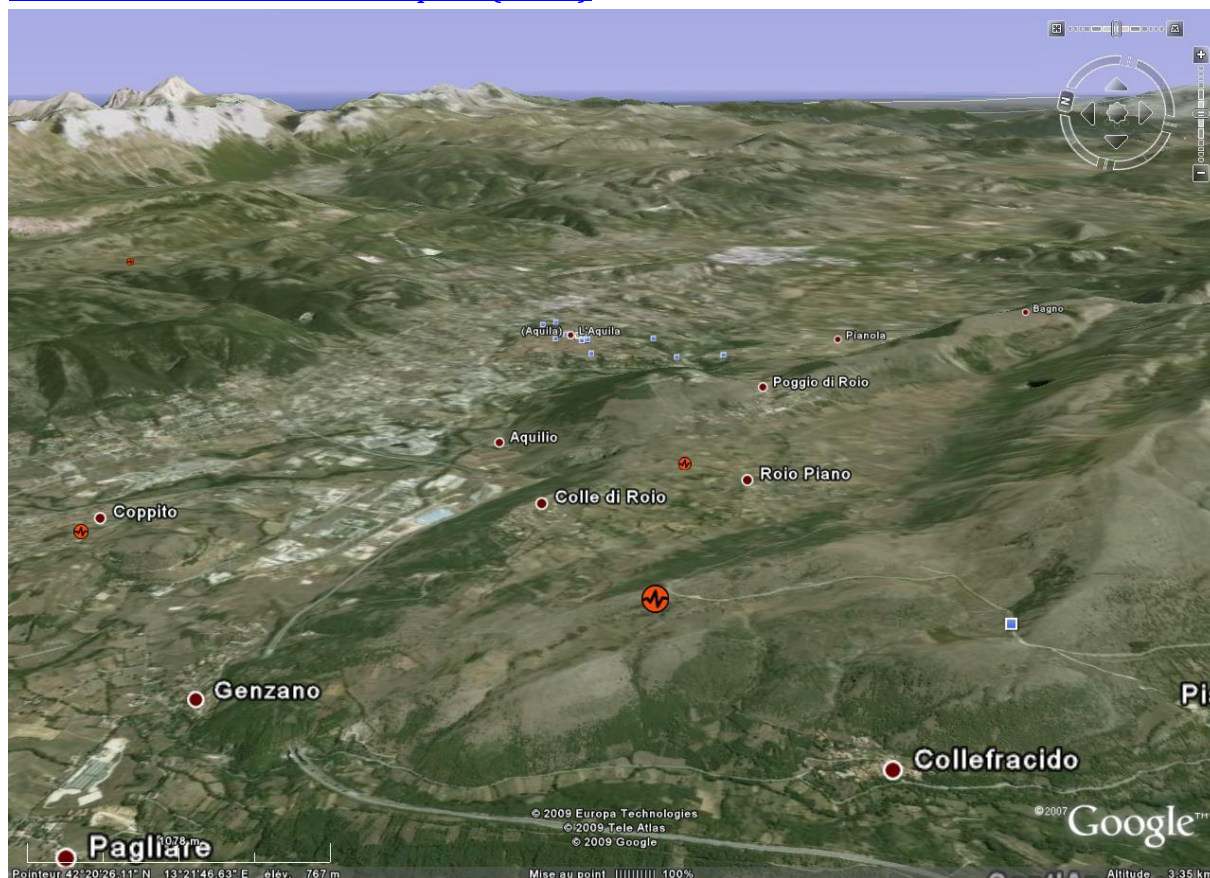
Échelle MSK.

Source : [US Geological Survey](#)

La carte « PAGER Population Exposure » montre la carte des iso-intensités établie d'après tous les renseignements obtenus 36 heures après le séisme.

Enfin, des liens vers Google Earth et Google Map permettent de localiser le séisme dans son cadre morphologique.

**Figure 7. Localisation via Google Earth de l'épicentre (au centre de l'image) du séisme du 6 avril 2009, L'Aquila (Italie)**



Source : Google et USGS

## Des prédictions toujours impossibles

Les médias (qui adorent parler sans savoir) font également abondamment état d'une prévision qui aurait été faite et qui n'aurait pas été prise en compte par les autorités. Sans rien pouvoir dire sur ce cas précis, que peut-on dire sur la prévision des séismes en général ?

Des millions de dollars, de yens, d'euros... sont dépensés pour essayer de prévoir les séismes. Prévoir un séisme, c'est pouvoir dire : « à tel endroit, tel jour (et si possible à telle heure) il va y avoir un séisme de magnitude  $x$ . Il est alors indispensable d'évacuer totalement ou partiellement la population dans un rayon de  $y$  km pendant  $z$  jours ».

Toutes les méthodes possibles ont été et sont testées, depuis des méthodes les plus théoriques (comprendre le mécanisme de la rupture), aux plus instrumentales (mesure de la micro-séismicité, du taux de radon dégagé par le sol, des déformations du sol, de phénomènes électriques ...), aux plus empiriques (comportement des animaux, méthode bien développée par les Chinois dans les années 1970). Certaines de ces méthodes se targuent de quelque(s) succès, hélas bien peu reproductibles. Mais ce qu'il faut, c'est prévoir « à coup sûr ». Il serait bien sûr préférable que chaque séisme soit prévu ; mais si 1 sur 2 est prévu, ce n'est déjà pas si mal. Mais surtout, il faut que la prédiction soit **certaine**. On ne peut pas en effet évacuer une région pendant plusieurs jours ou mois à chaque fois qu'il « pourrait » y avoir un séisme. Tokyo est l'une des villes du monde la plus potentiellement en danger, détruite pour la dernière fois en 1923 avec plus de 100 000 morts, et qui va certainement « bientôt » subir un séisme majeur. Mais on ne peut pas évacuer Tokyo à chaque fois que des signes précurseurs peu sûrs indiquent une probabilité de séisme. La seule réponse actuelle, c'est d'identifier les zones à risque (L'Aquila en était une), de construire les bâtiments de façon parasismique

(mais que fait-on des vieux bâtiments ?), d'éduquer les populations à se mettre à l'abri au tout début des mouvements (mais que fait-on pour les séismes arrivant pendant le sommeil des gens ?).

*Mots clés* : [séisme](#), [tremblement de terre](#), [mécanisme au foyer](#), aléa sismique, [USGS](#)

## L'Aquila: l'heure des bilans

Site :

<http://andiamo.blogs.liberation.fr/mongin/2009/04/httpwwwflickrcomphotosbutlittlegood3425673095httpwwwflickrcomphotospablo723434622387httpwwwflickrcomp.html>

par Eve Mongin, avocate française installée à Pérouse.



Les hasards du calendrier m'ont amenée à vivre le tremblement de terre de l'Aquila depuis Paris où je suis arrivée deux jours avant le lundi fatidique et dont je suis repartie le jour des funérailles des victimes. Je me suis donc abreuvée aux sites Internet des journaux italiens, aux articles du correspondant de Libé, aux images des JT français, aux commentaires des envoyés spéciaux...

Un maelström d'informations, d'images, de chiffres et de souffrances qui se télescope. J'en ai retenu des bribes, des fragments, mais essentiellement:

- l'ampleur du séisme (l'Aquila s'est "déplacée" de 15 cm), le décompte quotidien des victimes (le dernier bilan est de 293 morts), les petites phrases sur les plaisirs des week-end en camping, les projets de *new town* ou l'invitation aux sans-abri à profiter de trois des nombreuses villas du premier ministre.

Photo © pablo72 sur [Flickr](#)

- la grande solidarité nationale et internationale et l'intervention rapide des secours et de la Protezione civile (dont les équipes de Pérouse), dont de nombreux membres sont de simples particuliers qui ont déjà eux-mêmes subi un tremblement de terre et se sont portés volontaires pour aider les victimes.

- le désespoir des familles anéanties par la perte de de leurs proches, de leurs enfants, de leurs biens, l'expression de leur douleur muette ou hurlée face à des caméras parfois voyeuristes, leur tristesse de passer la *Pasqua* (fête et réunion de famille très importante en Italie) dans les *tendopoli* (villages de tentes), leur colère ou leur résignation devant l'injustice et la cruauté de leur sort,

- les [images](#) tournées et les [articles](#) écrits par des réalisateurs italiens (Paolo Sorrentino, Francesca Comencini ou Mimmo Calopresti..) qui, à l'initiative du quotidien *la Repubblica*, se sont rendus sur place et ont témoigné à leur manière de l'événement, disant leur trouble, leur émotion, leur sentiment d'impuissance,

- l'unité politique du pays mobilisé tout entier autour des victimes et des survivants, la grande dignité dans laquelle les Italiens ont enterré leurs morts, le rite funéraire particulièrement

émouvant qui a vu pour la première fois cohabiter prêtres et imams, l'alignement de tant de cercueils, de grande et de petite taille, la colère et l'émotion contenues de Napolitano, le président de la République, ("*nessuno è senza colpa*", "nous sommes tous coupables") et les larmes non feintes de Berlusconi.

A mon retour, j'ai appris que le tremblement de terre avait été aussi ressenti dans ma ville, sans provoquer de dégâts, mais ravivant chez mes amis et dans ma belle-famille le traumatisme du séisme de 1997. Un séisme qui avait causé la mort de 11 personnes, frappé Pérouse, laminé de nombreuses petites villes médiévales (Nocera Umbra, Foligno...) et gravement endommagé la partie supérieure de la basilique d'Assise et les chefs d'oeuvre de Cimabue et de Giotto. Je me suis surprise à contrôler avec appréhension les murs de mon appartement, à me demander comment je devrais me comporter si "ça" m'arrivait (et en pleine nuit...) et à m'interroger sur l'efficacité des exercices d'évacuation que mon fils pratique régulièrement à l'école, "au cas où".

Cette tragédie a été aussi l'occasion pour les Italiens (et pour moi) de se remémorer un état de fait: l'Italie est un des pays européens les plus exposés aux risques de catastrophes naturelles, tremblements de terre, éruptions volcaniques, affaissements et éboulements massifs de terrain. A chaque catastrophe de ce type, ce pays, à très forte densité de population et dont la moitié du territoire est considérée à haut risque, paye un très (trop) lourd tribut en vies humaines. Le nombre de morts depuis moins d'un siècle et la longue liste des tremblements de terre, inondations et éboulements de terrain catastrophiques m'ont faite frissonner.

Les seuls [tremblements de terre](#) ont causé plus de cent mille morts en 1908 en Sicile et en Calabre, près de mille en 1976 dans la région du Frioul, 2700 en 1980 en Campanie et Basilicata, 17 en Sicile en 1990, sans oublier la mort atroce de 27 enfants dans l'effondrement d'une école à San Giuliano di Puglia en 2002...La liste (non exhaustive) est longue et désespérément monotone. L'histoire "géologique" transalpine est une litanie de destruction, de morts, enfants comme adultes, ensevelis dans leurs maisons ou à l'école, de procès aux pouvoirs publics et aux entrepreneurs, d'acquittements et/ou de condamnations, dont celle tristement célèbre du maire de San Giuliano di Puglia, père d'une des petites filles mortes écrasées par le toit de l'école...

Impéritie? Avidité des constructeurs? Collusion avec les mafias? Inconscience des pouvoirs publics qui semblent toujours pris de court? Refus d'écouter les Cassandres et/ou d'avertir et de sensibiliser les populations sur les risques? Manque d'investissements et de fonds des communes et des régions? Après l'unité et le recueillement, le temps des éditoriaux offensifs, des polémiques et des interrogations est arrivé (et pas sur les petites phrases de Berlusconi, son bon mot sur les joies du camping n'ayant d'ailleurs été ni repris ni commenté par les médias italiens).

Les édifices publics et de nombreuses habitations privées, de construction récente, se sont littéralement écroulés et transformés en pièges mortels, alors que certains bâtiments plus anciens, bien que malmenés, restaient sur pied. Les médias s'interrogent particulièrement sur les raisons de l'effondrement de **bâtiments publics** comme la préfecture, le tribunal, le cadastre, l'hôpital (inauguré en 2000, dépourvu de certificat de conformité urbanistique et qui a dû être totalement évacué), la résidence universitaire (*la casa dello studente*, qui **avait subi 400 secousses depuis le mois de janvier**, sans susciter la moindre réaction) alors que ces édifices auraient dû présenter une résistance aux séismes supérieure de 40% par rapport aux habitations privées et que les normes de construction antisismiques sont en vigueur depuis plus d'une trentaine d'années (les rares maisons construites aux normes dans le village martyr de Onna sont d'ailleurs intactes...).

La comparaison avec le Japon et la Californie est revenue comme un leitmotiv, les journalistes affirmant qu'apparemment un séisme de la magnitude de celui de l'Aquila n'y

aurait probablement pas provoqué une telle hécatombe... Mais selon une amie architecte, cette différence s'expliquerait notamment par une question de culture. Les Japonais par exemple n'hésitent pas à raser régulièrement au sol les bâtiments pour les adapter aux risques. Ce qui est impensable ici, notamment en raison de l'importance du patrimoine architectural, de la tradition de la restauration ainsi que malheureusement aussi à cause du manque d'argent.



Photo © pablo72 sur [Flickr](#)

Vendredi dernier, *la Repubblica* a révélé que fréquemment, le béton armé utilisé pour les constructions, *même dans les régions à risque sismique*, est fabriqué avec des matériaux inadaptés, choisis pour leur bas prix, dont parfois **du sable dérobé sur les plages italiennes** (certaines plages calabraises en particulier sont littéralement en train de disparaître...). Et bien que celui-ci soit, de notoriété publique, rempli d'impuretés et notamment de chlorure de sodium qui corrode les fondations des immeubles. C'est apparemment une pratique banale pour certaines entreprises (souvent infiltrées par la mafia, ndrancheta, camorra, au choix...) parce qu'elle représente une économie non négligeable et permet donc de présenter des offres "mieux disantes" (*massimo ribasso*). Alors on ferme les yeux, on s'arrange, on compte sur la chance ...et le désastre survient.

Le Parquet de l'Aquila a ouvert une enquête préliminaire sur les causes et responsabilités de la tragédie, annonçant une attention particulière sur les infiltrations mafieuses *ante* et *post* tremblement de terre. Son tribunal ayant littéralement disparu dans le séisme, le Procureur est hébergé dans une structure de fortune. Au moment de la conférence de presse, il n'avait même plus d'ordinateur...

07/04/2009 à 06h51

## Ce physicien qui l'avait presque prévu

À 50 kilomètres et quelques jours près, un chercheur avait annoncé le séisme.

### Libération

#### DINO DIMEO

La catastrophe était-elle prévisible ? La question est récurrente après chaque tremblement de terre. Elle a en Italie pris une tournure plus polémique. Au centre des débats, Gioacchino Giuliani, un chercheur de l'Institut de physique nucléaire, qui officie dans la base souterraine du Gran Sasso (une montagne de 2 900 mètres située à proximité de la capitale régionale des Abruzzes) et Guido Bertolaso, le patron de la protection civile italienne. Le premier déclare avoir mis au point un moyen de prévoir les séismes vingt-quatre heures à l'avance grâce à un système baptisé «précurseur sismique», qu'il aurait breveté. Le second en a réfuté toute crédibilité scientifique, accusant l'inventeur de vouloir semer la panique dans la population.

**Plainte.** Après les premières secousses, enregistrées à l'automne, Giuliani avait prévu fin mars un violent séisme à Sulmona, une ville située au sud de L'Aquila. Il avait prévenu les autorités compétentes, sans avoir jamais eu de réponse. Mais Sulmona n'a pas tremblé. Fin mars, c'est donc Guido Bertolaso en personne qui a porté plainte contre Gioacchino Giuliani pour «alarmisme», relayé par une partie de la presse. *«Il est impossible de prévoir les tremblements de terre»*, avait coupé court le chef de la Protection civile.

Lorsqu'hier matin, le pays s'est réveillé, les prévisions de Gioacchino Giuliani se sont faites troublantes, car L'Aquila n'est située qu'à une cinquantaine de kilomètres au nord de Sulmona. *«Certaines personnes me doivent des excuses et ils auront sur la conscience ce qui est arrivé»*, a déclaré le physicien, qui, il y a quelques jours, affirmait que son instrument avait relevé la présence de nombreux indices précurseurs de séismes.

**Prudents.** Les géophysiciens, s'ils respectent le travail de leur collègue, restent cependant très prudents. Comme Marcello Martino, le responsable de l'Institut de vulcanologie de Naples. Il affirme qu'encore aucune connaissance scientifique ne permet de prévoir les tremblements de terre aujourd'hui. *«Ce que nous savons avec précision, ce sont les régions qui sont sujettes aux séismes ainsi que l'intensité qui peut être générée par ces mouvements tectoniques, dit-il. Nous savons aussi que la mesure du radon dont se sert Giuliani fait partie des signes précurseurs, tout comme les chercheurs grecs ont étudié les courants électriques. Le problème, c'est que ces alarmes ont été lancées à certains moments et qu'il ne s'est rien passé à l'endroit où a été faite l'étude. C'est ce qui a contribué à alimenter la polémique.»*

# L'ampleur du tremblement de terre en Italie

LEMONDE.FR | 06.04.09 | 19h04 • Mis à jour le 09.04.09 | 11h55



## Le tremblement du 6 avril 2009

Heure locale : 3 h 32

Magnitude : 6,3 selon l'United States Geological Survey

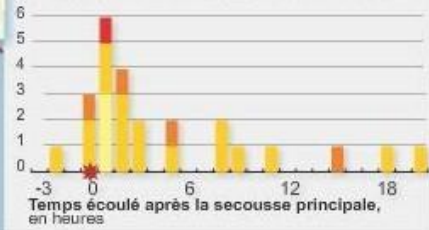
Profondeur de l'épicentre : 10 km

### Nombre de répliques (sélectionnez la date)

6 avril  7 avril  8 avril  9 avril  10 avril

**Intensité sur l'échelle de Richter**

2 à 3 3 à 4 4 à 5 5 à 6



### Récents tremblements de terre de grande magnitude en Italie

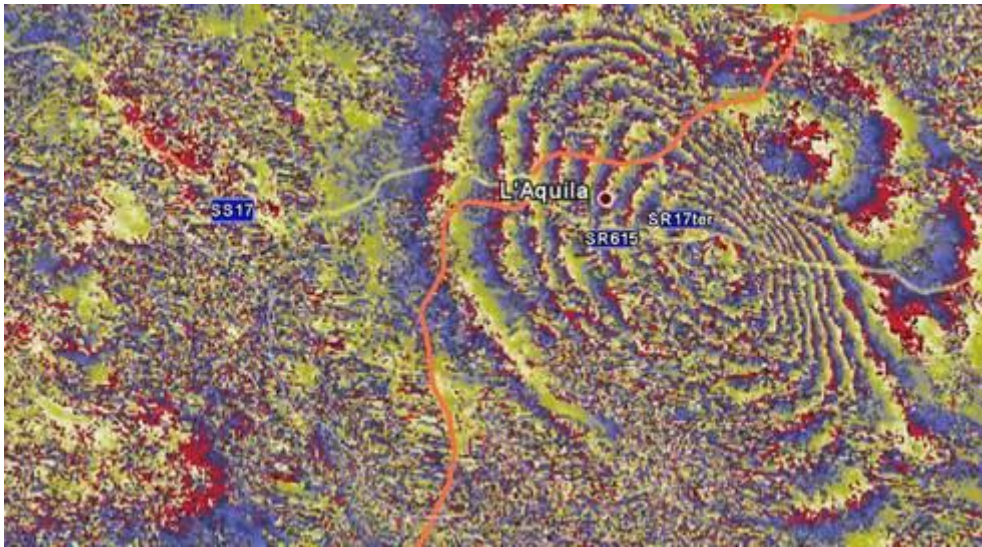
		Magnitude	Morts
►	1976 Frioul	6,5	1 000
►	1980 Naples	6,5	3 000
►	1997 Assise	6,4	11
►	2002 Palerme	6,0	2

Sources : USGS, Centre sismologique euro-méditerranéen

## Le séisme de L'Aquila vu depuis l'espace

Yves Miserey

Le Figaro, 17/04/2009 | Mise à jour : 21:41 | Commentaires 4 | [Ajouter à ma sélection](#)



(Crédits photo : IREA-CNR)

### Les images radar prises par le satellite européen Envisat ont permis de reconstituer les déformations de la croûte terrestre occasionnées par la secousse.

Le [séisme de L'Aquila](#), survenu le 6 avril dernier, a fait sa 295e victime jeudi : un adolescent de 19 ans décédé dans un hôpital de Rome. La région des Abruzzes est encore sous le choc du tremblement de terre, d'autant que les répliques continuent. Dans la nuit de jeudi à vendredi, un immeuble d'une petite ville de la région, qui menaçait de s'écrouler, a dû être évacué par les pompiers.

Depuis la terrible nuit du 6 avril, les géophysiciens italiens, français, grecs, japonais et nord-américains essaient de [comprendre le pourquoi des événements](#). Ils se partagent le travail, échangent leurs données, effectuent des mesures et des relevés sur le terrain. En attendant des informations plus détaillées, ils ont déjà une idée assez précise de ce qui s'est passé grâce aux [données fournies par le satellite Envisat](#) de l'Agence spatiale européenne (ESA). Cet engin, qui utilise la technique de l'interférométrie, est en effet capable de mesurer au millimètre près la hauteur du niveau de la mer ou les mouvements de la croûte terrestre.

En comparant les images radar de la région de L'Aquila acquises en février dernier et celles obtenues après le séisme, les scientifiques de l'ESA ont pu reconstituer les déformations dévastatrices que le séisme de magnitude 6,3 sur l'échelle de Richter a provoquées. Les images sont surprenantes. On dirait qu'un caillou a été jeté non loin de la ville médiévale de L'Aquila et qu'il a provoqué une immense onde de choc sur plusieurs kilomètres. On pourrait croire que le satellite a réalisé une capture d'image de l'événement en direct.

### Mine d'informations

En fait, il ne s'agit pas du tout de cela. Les ondes correspondent à des lignes de niveau, chacune d'entre elles représentant un dénivelé de 2,88 cm. Celles où les dégâts ont été les plus importants sont celles où la croûte terrestre s'est affaissée (20 cm maximum). À L'Aquila, la

terre s'est enfoncée de près de 10 cm. Là où le sol est remonté (entre 4 et 5 cm au maximum), dans les zones de montagnes peu habitées, l'impact a été moindre.

Les déformations du sol mises en évidence par Envisat sont avant tout une mine d'informations pour les scientifiques. Elles ont permis aux géophysiciens italiens et à plusieurs de leurs collègues européens de commencer à comprendre la dynamique du séisme. C'est indispensable pour mieux connaître les séismes du passé et mieux se préparer à ceux du futur dans la région, souligne Pierre Briole, de l'École normale supérieure, qui travaille sur le séisme de L'Aquila depuis le 6 avril.

L'Italie est une des zones les plus sismiques du globe. La Botte pivote sur elle-même sous la poussée de l'Afrique et glisse vers l'Adriatique. Ce déplacement provoque des mouvements particuliers à l'échelle locale. C'est ainsi que dans cette zone des Abruzzes, les Apennins ont tendance à s'ouvrir, à s'écarter d'environ 3 mm par an. Les tensions engendrées par cet écartement provoquent des ruptures périodiques. Celle du 6 avril dernier a commencé en profondeur (entre 10 et 12 km) et s'est propagée vers la surface. Elle a provoqué un glissement vertical de 60 cm entre les deux compartiments des Apennins. L'un est descendu pendant que l'autre est remonté. Or, plus l'épaisseur cassante est importante, plus un séisme peut dégager d'énergie.

La rupture s'est propagée le long d'une ancienne faille plus ou moins visible suivant les endroits. Elle a créé, du fait de la répétition des événements, des reliefs au nord-est de L'Aquila et une dépression au niveau de la ville, sur le compartiment qui descend. L'impact du séisme aurait pu être encore plus fort si la faille avait rompu jusqu'à la surface, ce qui n'a pas été le cas, souligne Pierre Briole. L'interférogramme prouve en effet que le glissement s'est atténué vers 2-3 km de profondeur, en raison de la plasticité des premiers kilomètres du sous-sol.

Depuis le début des années 1990, l'interférométrie a révolutionné la sismologie. Le fait que l'ESA mette gratuitement à la disposition des chercheurs ses données a permis l'essor d'une communauté scientifique européenne soudée. Le séisme de L'Aquila sera sans doute l'un des plus étudiés au monde.

## Italie : la reconstruction coûtera au moins 12 mds d'€

Flore Galaud (lefigaro.fr)

15/04/2009 | Mise à jour : 13:46 | Commentaires 22 | [Ajouter à ma sélection](#)



Près de 10.000 bâtiments, dont de nombreuses églises, ont été détruits ou endommagés.

Crédits photo : AFP

**Une semaine après le violent séisme qui a fait 294 morts et endommagé ou détruit près de 10.000 bâtiments, le ministre italien de l'Intérieur a avancé ce montant, plus élevé que prévu.**

Le ministre italien de l'Intérieur a estimé mercredi qu'au moins 12 milliards d'euros seront nécessaires à la reconstruction dans la région des Abruzzes, dévastée il y a plus d'une semaine [par un puissant séisme qui a fait 294 morts](#). Un montant plus élevé que prévu puisque des estimations initiales, établies par la société AIR Worldwide, fixaient le coût de la reconstruction à entre deux et trois milliards d'euros.

Un conseil des ministres doit avoir lieu la semaine prochaine à L'Aquila, [épicentre du séisme](#), afin de débloquer des fonds pour aider la population et débiter la reconstruction. Selon le quotidien le Corriere della Sera, il devrait avoir lieu le 23 ou le 24 avril. D'ici là, le gouvernement va consulter les responsables locaux tout en examinant les ressources nécessaires, a expliqué mardi soir le ministre de l'intérieur Roberto Maroni sur la chaîne publique RAI.

En tout, près de 10.000 bâtiments ont été complètement détruits ou endommagés. Sur les 1.467 immeubles inspectés lundi, les autorités ont estimé que 53% d'entre eux étaient habitables tandis que les autres édifices présentaient des degrés divers de dangerosité les rendant insalubres au moins à titre temporaire. En tout, la catastrophe a fait 55.000 déplacés : parmi eux, 22.000 se trouvent actuellement dans un hébergement provisoire (hôtels ou particuliers) tandis que les 33.000 autres restants vivent provisoirement dans des tentes. Plus de 100 villages de toile ont ainsi été

montés autour de la ville de L'Aquila et des autres 26 localités et villages affectés. Mardi, le président de la région des Abruzzes, Gianni Chiodi, a affirmé que l'objectif des autorités était de reloger tous les sans-abri du séisme de L'Aquila «avant le début de l'hiver».

Le chef du gouvernement Silvio Berlusconi a indiqué la semaine dernière que plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement avaient offert de «parrainer» une église ou un monument pour financer leur reconstruction. L'Aquila, ville médiévale riche en monuments de style baroque, est l'un des plus grands ensembles d'urbanisme du Moyen-Age en Italie, et plusieurs de ses monuments historiques, principalement des églises, ont été endommagés par le séisme.

Parallèlement, les personnes touchées par le tremblement de terre vont bénéficier d'une suspension du paiement des échéances de leurs prêts jusqu'à la fin de l'année, a annoncé mardi l'association des banques italiennes (Abi), tout en précisant que cela engageait « toutes les banques présentes dans la zone du séisme ». Cette mesure concerne les prêts immobiliers ainsi que les prêts à la consommation, a précisé l'Abi. Par ailleurs, les opérations bancaires (virements, prélèvements) seront gratuites. Avec ces mesures, l'association des banques de la Péninsule répond à une demande du ministre de l'Economie, Giulio Tremonti.

## Le séisme en Italie était-il prévisible ?

Jérôme Bouin (lefigaro.fr)

07/04/2009 | Mise à jour : 11:44 | Commentaires 61 | [Ajouter à ma sélection](#)



Les secours au travail, lundi à L'Aquila. Crédits photo : AFP

**La polémique enflamme en Italie sur la «prévision» d'un scientifique transalpin qui s'était vu traiter d'«imbécile». Mais la communauté scientifique conteste la possibilité de prévoir avec exactitude un séisme.**

Gioacchino Giuliani. Le nom de ce scientifique italien figure mardi matin en bonne place sur les sites Internet des principaux quotidiens d'information transalpins. Alors que [le bilan du séisme qui a frappé lundi les Abruzzes](#) est encore provisoire, la polémique enflamme, car, il y a quelques semaines, ce scientifique avait alerté les autorités des risques qui menaçaient la région. Giuliani, qui vit à L'Aquila, expliquait l'imminence du séisme par une concentration anormalement élevée de gaz radon, un gaz rare radioactif d'origine naturelle et dont le dégagement dans l'air figure, au même titre que la montée des eaux dans les lacs ou les puits, parmi les signes avant-coureurs d'un séisme. Il «prévoyait» le séisme pour le 26 mars dans une ville située à une centaine de kilomètres au sud de L'Aquila. L'homme précise avoir travaillé avec l'Institut national de physique nucléaire dans la région des Abruzzes.

Il y a environ un mois, des camionnettes équipées de haut-parleurs avaient donc sillonné L'Aquila, en demandant aux résidents d'évacuer leur logement. Cette mesure avait provoqué la colère du maire de la cité et une plainte avait été déposée auprès de la police pour «diffusion d'informations alarmistes». Le scientifique avait été contraint de retirer de son site Internet les résultats de ses recherches et les services de la protection civile avaient assuré à la population locale, fin mars, que les secousses alors ressenties étaient «absolument normales» pour une zone sismique comme celle-ci. Le texte précisait également qu'il était «en aucune manière possible de prévoir un

tremblement de terre». Giuliani s'était même vu qualifier d'«imbécile» par le chef de la Protection civile. «Il y a maintenant des gens qui devraient me faire des excuses et auront sur la conscience ce qui s'est passé», estime aujourd'hui Giuliani.

### «Charlatan»

Interrogé lundi par la presse, Enzo Boschi, patron de l'Institut national de géophysique, a balayé les mises en garde faites par Giuliani. «Chaque fois qu'il se produit un séisme, il y a des gens qui affirment l'avoir prévu», a-t-il dit, cité par l'agence Reuters. «Pour autant que je sache, personne ne peut prédire un tremblement de terre avec précision. Il n'est pas possible de prévoir des tremblements de terre.» Une affirmation partagée par plusieurs scientifiques français [interrogés lundi par la radio RTL](#). Ceux-ci expliquent pouvoir simplement évaluer la fréquence d'un séisme dans une région, mais en aucun cas affirmer précisément « où » et « quand » celui-ci aura lieu. Et même la manifestation de signes avant-coureurs d'un séisme ne serait absolument fiable. «Aujourd'hui, la recherche n'est pas assez avancée pour que, en cas de soupçon éventuel, on puisse aller jusqu'à l'évacuation d'une ville ou d'une région», explique ainsi un responsable du Commissariat à l'énergie atomique. Même analyse [chez Vincent Courillot](#), directeur de l'Institut physique du globe de Paris. «Quelqu'un qui vous dit, il y aura un tremblement de terre le 26 mars (la date avancée par Giuliani, nldr) est un charlatan ».

Selon Enzo Boschi, le véritable problème de l'Italie est de ne pas avoir su prendre les mesures appropriées bien que le pays ait une longue histoire de catastrophes majeures. Interrogé lundi à ce sujet, le chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, est apparu sur la défensive. L'heure est maintenant aux secours, «nous pourrions parler ensuite de la prévisibilité des séismes», a-t-il expliqué.

## Les principaux séismes italiens depuis 1980

Par Louis Monteyrol, publié le 07/04/2009 13:50 - mis à jour le 07/04/2009 16:19

Depuis vingt ans, pas moins de huit séismes ont ravagé l'Italie. Le dernier d'entre eux lundi, dans la ville de L'Aquila, a fait plus de 200 morts.

»5 mai 1990: une forte secousse de magnitude 5,8 sur l'échelle de Richter fait 4 morts, 16 blessés et occasionne de légers dommages près de Potenza, dans le Basilicate, au sud de l'Italie.

»13 décembre 1990: un tremblement de terre de magnitude 5,8 frappe la Sicile, entre Catane et Raguse, faisant 17 morts, 200 blessés, 2500 sans abri et de graves dommages matériels

»26 septembre et 3 octobre 1997: deux séismes de magnitude 5,6 et 5,8 frappent l'Ombrie (centre) et les Marches (centre-est), faisant 12 morts, plus de 110 blessés et 38 000 sans abri. Ils dévastent de nombreux villages et édifices historiques.

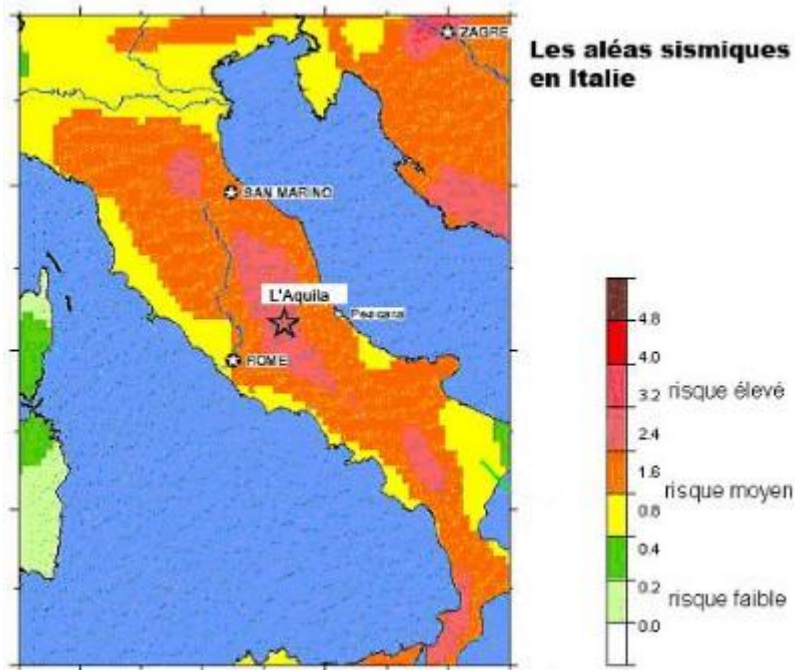
»17 juillet 2001: un tremblement de terre de magnitude 5,2 cause la mort de trois personnes dans le haut-Adige, près de Bolzano, dans le nord de l'Italie.

»6 septembre 2002: un séisme de magnitude 6,0 fait deux victimes, qui succombent à des crises cardiaques, à Palerme, en Sicile, et endommagent de nombreux trésors artistiques.

»31 octobre 2002: 30 personnes sont tuées, une soixantaine de personnes blessées dans le village de Giuliano-di-Puglia, dans le centre-est de l'Italie, à la suite d'une secousse de magnitude 5,9.

»6 avril 2009: un violent tremblement de terre, de magnitude 6,3, frappe le centre de l'Italie. Bilan : au moins 200 morts et plus de 50 000 sans-abri. L'épicentre du séisme est la ville de L'Aquila, la capitale provinciale des Abruzzes.

»Plus loin dans le temps, d'autres séismes très violents ont frappé l'Italie: le tremblement de terre du 28 décembre 1908, dans le détroit de Messine, au large de la Sicile, a fait 95 000 morts et celui du 13 janvier 1915, 30 000 morts, déjà dans la région des Abruzzes.



DR

L'Italie est située à l'intersection de plusieurs plaques tectoniques, la plaque eurasiatique et la plaque africaine. Selon les chiffres italiens, plus de 45% du territoire sont sismiquement vulnérables, ce qui explique que tous les huit ans en moyenne, un tremblement de terre se produise, avec des conséquences graves, voir désastreuses. Plusieurs paramètres de mouvement du sol, tels que l'accélération de pointe au sol, de la vitesse, des déplacements, des accélérations spectrales, de l'intensité et des sites ont été calculés afin d'éviter que lors des prochains séismes, les pertes humaines soient aussi importantes.

L'avis d'un expert français

NO, N°2319

SEMAINE DU JEUDI 16 Avril 2009

## Prévoir les séismes... Impossible !

Deux mille secousses par an dont une dizaine de perceptibles : le risque d'un tremblement de terre majeur en France est bien moindre qu'en Italie. Mais il subsiste

**Le Nouvel Observateur.** - *Giampaolo Giuliani, un ingénieur italien, avait annoncé le séisme de L'Aquila. La sismologie moderne permet-elle de prévoir ce genre de catastrophe ?*

**Michel Granet** (1). - La prédiction des séismes ne marche pas. On connaît depuis longtemps les signaux avant-coureurs. L'émission de gaz rares en fait partie. La fameuse machine de Giuliani qui mesure les émissions de radon n'est pas une nouveauté. Lorsque j'étais encore étudiant, mon prof de chimie en avait inventé une. Il y a quelques décennies, Haroun Tazieff s'était fait le défenseur de la méthode multicritère mise au point par trois spécialistes grecs qui la déclaraient sûre à 90%. Elle n'a bien sûr jamais été validée par la communauté scientifique car aucune méthode ne permet de répondre aux trois questions essentielles : quand, où et combien ?

**N. O.** - *En l'état actuel de la recherche, que permet de savoir la sismologie ?*

**M. Granet.** - Aujourd'hui, la communauté scientifique connaît les principales zones de friction entre les différentes plaques tectoniques. Mais nous ne disposons pas de l'inventaire complet de toutes ces fameuses failles actives où se produisent les séismes les plus violents. La magnitude d'un séisme dépend de la nature de ces failles et de leur longueur. Depuis le tsunami meurtrier de décembre 2004 dont l'épicentre était proche de l'île de Sumatra en Asie du Sud, un réseau de capteurs permet d'alerter en temps réel les pays concernés sitôt qu'un tremblement de terre est enregistré. Les autorités disposent alors d'une poignée de secondes pour appliquer les consignes les plus urgentes avant l'impact des ondes destructrices.

**N. O.** - *L'Hexagone est-il à l'abri d'une telle catastrophe ?*

**M. Granet.** - L'activité de la croûte terrestre est permanente. Chaque année, nos appareils de mesure enregistrent jusqu'à deux mille secousses pour le seul territoire français. Mais à peine une dizaine est perceptible car supérieure à 5 sur l'échelle de Richter. Seuls les Bassins aquitain et parisien sont à l'abri de toutes les manifestations sismiques. Les zones les plus exposées sont l'arc alpin, le fossé rhénan, le massif vosgien, le front du Jura, le Massif central et surtout la chaîne pyrénéenne. Mais la France n'est pas située sur une frontière de plaques à la différence des Antilles, qui ont enregistré en 2004 une violente série de secousses (magnitude 6,3) dans une faille sous-marine située entre la Guadeloupe et la Dominique. En métropole, le dernier tremblement de terre ayant fait des victimes (46 morts) a eu lieu à Lambesc, dans les Bouches-du-Rhône. Il remonte à un siècle.

**N. O.** - *Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter ?*

**M. Granet.** - Statistiquement le risque sismique est moindre en France qu'en Italie. Mais on ne peut totalement l'écarter car rien ne permet d'affirmer qu'un séisme de magnitude 7 est impossible. Notre seule certitude est que sur notre territoire les déformations de l'écorce terrestre sont extrêmement faibles, inférieure au dixième de millimètre. L'Italie, elle, s'élargit d'un millimètre par an.

**N. O.** - *La prévention reste la seule solution pour les zones les plus exposées ?*

**M. Granet.** - Les normes de construction parasismiques sont très efficaces. Au Japon, un séisme de la magnitude 6,3 comme celui des Abruzzes ne provoque aucun mort. Il y a là-bas tout un apprentissage sur les conduites à suivre en cas de catastrophe naturelle.

*(1) Directeur du Bureau central sismologique français*

Gérard Muteaud  
Le Nouvel Observateur

## Du tremblement de terre à la Mafia...

De notre envoyée spéciale dans les Abruzzes, Marcelle Padovani

Sous les tentes de la piazza d'Armi à L'Aquila, des clowns bénévoles essaient de dérider les enfants du tremblement de terre agglutinés devant la crèche montée en toute hâte par la Protection civile. Pas facile de les amuser. La terre continue de trembler sous leurs pieds, leurs parents arborent des masques tragiques. Le silence et la poussière recouvrent ce qui fut le décor de leur enfance : le centre historique de la capitale des Abruzzes. Aujourd'hui, 2 kilomètres carrés de ruines...

Seul point positif : ces 260 mômes ignorent superbement le show télévisé permanent de leur président du Conseil. Silvio Berlusconi déboule presque chaque jour sur place. Il joue les attachés de presse sur le «plateau» de la Protection civile, dévidant des kyrielles de statistiques. En attendant de remettre sa casquette de bâtisseur, celui qu'il exerçait à ses débuts lorsqu'il fit sortir de terre Milano 2, la ville nouvelle qui lui valut sa première renommée sulfureuse, près de Milan.

Berlusconi arbore désormais un look «tremblement de terre» : pull sombre ras du cou, maquillage plein air et casque rouge de pompier. Avec aussi son lot de petites phrases qui font dresser les cheveux des opposants : «Faites comme si vous étiez en vacances en camping», conseille-t-il à des terremotatisés devant leurs tentes. Et à d'autres : «Pour quoi vous ne prenez pas de petites vacances au bord de la mer ?... C'est gratuit.» Des gaffes qui tendent à «transformer le séisme en un reality show», comme dit le politologue Ilvo Diamanti.

Cette mise en scène ne doit pas faire oublier les vrais enjeux. A commencer par la reconstruction. «Je ne comprends pas. Berlusconi parle de l'ouverture de 100 chantiers qui seront gérés chacun par l'une des 100 provinces italiennes. Mais avec quel argent ? Celui des administrations locales ?», s'interroge Paolo Beni, président de l'Arci, une association pour la promotion sociale qui compte 1,5 million d'adhérents et gère un camp de 900 sinistrés.

L'argent ! C'est bien là que le bât blesse. Où Berlusconi trouvera-t-il les moyens de reconstruire l'université, les hôpitaux, les églises, les logements, les cafés, les entreprises ? Pour l'instant, les projets du Cavaliere ont de quoi inquiéter. Il propose de bâtir une «nouvelle ville» à distance de L'Aquila. Carmine Basile, fier montagnard abruzzais, rejette cette hypothèse : «Non, nous ne voulons pas d'une L'Aquila 2 qui réplique Milano 2. Nous ne renoncerons pas à notre paysage, nos montagnes, nos églises, nos petites rues...» Ville nouvelle ou pas, la vraie difficulté sera de contrôler la qualité des travaux de reconstruction. S'ils avaient été édifiés selon les normes américaines de la Californie, les bâtiments de L'Aquila auraient pu encaisser une secousse de 5,8 sur l'échelle Richter sans causer de victimes... Autre danger : la présence des mafias sicilienne et calabraise dans la région ne laisse rien augurer de bon. Selon le rapport 2008 du parquet anti-Mafia, la Mafia peut compter sur des sociétés de sous-traitance qui lui servent au blanchiment (argent sale) et au drainage des fonds publics (argent propre). Leur spécialité ? L'élimination des ordures et des matériaux de démolition...

Marcelle Padovani

Le Nouvel Observateur